

ÉTUDE  
SUR  
FRANÇOIS REGNAULT  
LIBRAIRE ET IMPRIMEUR A PARIS  
1500-1541

SUIVIE D'UN CATALOGUE DE SES ÉDITIONS

PAR

André JAULME

---

INTRODUCTION

Raisons du choix du sujet. — Importance, trop souvent méconnue, du libraire François Regnault.

Étude critique des opinions contradictoires émises par les historiens du Livre : La Caille, Lottin, Claudin, M. Philippe Renouard, etc.

*Sources de ce travail.* — Documents manuscrits de la Bibliothèque et des Archives nationales ; documents déjà cités, mais non publiés, à Londres, au Record Office et au British Museum ; archives notariales : leur intérêt. — Le minutier inédit de l'étude Faroux, à Paris.

*Sources imprimées.* — Éditions de François Regnault (dont plusieurs non encore signalées) conservées dans les bibliothèques publiques et certaines collections particulières de Paris et de province (surtout à Rouen, Caen, Amiens, Orléans et Tours).

Justification du plan adopté pour l'étude biographique et le catalogue.

## INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

## PREMIÈRE PARTIE

## CHAPITRE PREMIER

LES DÉBUTS DE FRANÇOIS REGNAULT  
1500-1522

François Regnault a exercé la profession de libraire au xvi<sup>e</sup> siècle seulement, de 1500 à 1541.

L'hypothèse de deux François Regnault, libraires, le père, de la fin du xv<sup>e</sup> siècle à 1516, le fils, de 1516 à 1540 ou 1550, a été soutenue par Van Praët, M. Philippe Renouard et Claudin. Ces bibliographes fondaient leur opinion sur l'existence d'un livre d'Heures imprimé pour la veuve de François Regnault, et indiqué par erreur dans un catalogue de vente sous la date de 1516 au lieu de 1546.

Les documents manuscrits et l'étude attentive des éditions permettent d'établir l'existence d'un seul libraire du nom de François Regnault.

L'origine de sa famille a été cherchée successivement en Dauphiné et en Normandie. Nous croyons que François Regnault était originaire de Paris et parent très proche de Pierre Regnault, libraire à Caen.

François Regnault nous apprend lui-même dans une lettre de 1537 qu'il demeurait à Londres en 1496, sans doute comme compagnon chez un libraire de cette ville. Revenu à Paris, il y fait imprimer un *Psalterium* par Nicolas de la Barre le 9 janvier 1500.

Son adresse, à l'image Saint-Claude, où il s'installera comme libraire, figure déjà sur un volume de 1502.

Ses rapports commerciaux avec son parent de Caen. — Dès 1510, il s'intitule libraire-juré de l'Université.

Plusieurs imprimeurs travaillent pour lui : Jean Seurre, Nicolas des Prés, surtout Jean Barbier, qu'il a pu connaître à Londres.

Peu d'intérêt qu'offrent ses éditions de 1505 à 1511 ; elles diffèrent peu des volumes de vente courante de l'époque : sermonnaires, ouvrages de théologiescolastique.

Son commerce se développe dès 1512. — Il emploie une nouvelle marque dès 1513. Fréquentes associations avec les libraires Jean Petit et Jean Frellon. — Pendant les années suivantes, Regnault édite plusieurs ouvrages historiques en français (*Froissart*, *Chroniques de France*, *les Décades de Tite-Live*) imprimés sans doute par Guillaume Le Rouge.

Pour l'édition d'auteurs latins, il recourt à la science d'Oronce Finé et Nicolas Bérauld qui en surveillent l'impression et en écrivent les préfaces.

Importance des éditions françaises de cette période souvent compilées et continuées sous la direction du libraire et renfermant de nombreuses gravures : *la Toison d'or*, *le Voyage de Jhérusalem*, *Chroniques de Montrelet*.

Dans les ouvrages latins apparaît souvent le nom de Pierre Baquelier, qui exerçait chez Regnault et d'autres libraires l'office de correcteur.

Vers 1520 Regnault débute dans le commerce des livres de liturgie destinés aux pays étrangers (*Heures en flamand*, partagées peut-être avec le libraire imprimeur Thielman Kerver). — Le 7 février 1519, il participe, avec l'allemand Byrckman, aux frais d'édition d'un *Breviaire de Salisbury*.

Voyage de Regnault dans les Pays-Bas en 1520. — Rentré à Paris, il édite de curieux volumes illustrés : les *Cronica cronicarum*, le *Cœur de philosophie* et surtout le *Rosier historial de France*. — Vers 1523, il reprend la succession à Caen et Rouen du libraire Pierre Regnault, décédé peu auparavant, et songe à développer son commerce.

## CHAPITRE II

LA LIBRAIRIE DE L'ÉLÉPHANT  
DE 1523 A 1536

Acquisition par François Regnault en 1522 de la maison du *Barillet*, sise rue Saint-Jacques devant le couvent des Mathurins et presque en face de l'Image Saint-Claude. — Regnault lui donne l'enseigne de l'Éléphant; description de cette maison, ses propriétaires au xv<sup>e</sup> siècle. Le libraire s'y installe entre mai et septembre 1523 et commence à imprimer à cette adresse plusieurs de ses éditions.

En 1526 Regnault reprend ses relations commerciales avec l'Angleterre (*Bréviaire d'York*, *Missels*, *Bréviaires* et *Heures* à l'usage de Salisbury). — Les livres liturgiques *ad usum Sarum*. Définition du *Primer* ou *Heures canonicales*; importance du marché anglais pour la librairie de l'Éléphant. Environ quarante éditions de ces livres liturgiques seront imprimées et publiées par Regnault jusqu'en 1535. Les autres ouvrages (*jurisprudence*, *théologie*, etc.), souvent partagés avec Gilles de Gourmont, Jean Petit, Galiot du Pré, sont presque tous dus aux presses de Pierre Vidoue.

Grande activité de la librairie de l'Éléphant de 1528 à 1530. Publication de volumes de *théologie* et de *liturgie* où Regnault s'intitule nettement imprimeur. — Son collaborateur *Johannes Amplexor Belgicus*. — Publication d'*Heures* à l'usage des diocèses français (*Tournai*, 1528; *Lisieux*, 1529; *Toul*, 1530) non signalées jusqu'ici par les bibliographes.

Regnault fait aussi imprimer à Rouen quelques-unes de ses publications, mais ne semble pas avoir gardé les dépôts laissés par Pierre Regnault dans cette ville et à Caen.

## CHAPITRE III

## LES DERNIÈRES ANNÉES

1537-1541

Malgré les changements apportés dans les liturgies d'Angleterre en 1534, François Regnault continue avec succès son commerce dans ce pays. Thomas Berthelet, libraire d'Henri VIII, s'adresse à lui comme imprimeur.

Vers 1535, la Compagnie des libraires de Londres réussit à arrêter la vente des ouvrages de Regnault en les confisquant dès leur arrivée.

Le ministre Cromwell fait réimprimer la Bible traduite en anglais ; l'insuffisance du matériel local l'oblige à s'adresser à un imprimeur parisien : choix de Regnault.

Les libraires Coverdale et Grafton sont envoyés à Paris pour surveiller l'exécution de ce travail.

Supplique adressée par Regnault à Cromwell pour obtenir son appui contre ses concurrents de Londres.

Importance de ce document qui nous renseigne avec précision sur des dates importantes de la vie de Regnault. Cette démarche n'a aucun succès, Regnault est obligé de s'adresser au rouennnais Nicolas Le Roux pour l'impression du *Primer* de 1538.

Achèvement du *Nouveau Testament* en anglais (novembre 1538) puis de la *Grande Bible*. Malgré la licence accordée par François I<sup>er</sup>, Regnault et ses collaborateurs sont cités devant l'Inquisiteur général pour la France, le 17 décembre 1538. — Saisie des feuillets de la Bible déjà imprimés.

Après avoir en vain réclamé à diverses reprises la remise des Bibles, comme le prouve la correspondance diplomatique du temps, Cromwell fait achever l'impression du livre à Londres même, en avril 1539.

Ces événements exercent une fâcheuse influence sur le commerce de Regnault qui songe alors à se retirer. — Procès contre Pierre Vidoue.

## CHAPITRE IV

LA FAMILLE ET LES SUCCESSEURS  
DE FRANÇOIS REGNAULT

A cette époque de sa vie, un plus grand nombre de documents nous renseignent sur la famille et les biens du libraire.

*Famille.* — Sa femme : Madeleine Bourset, fille de Michel Bourset, épicier, bourgeois de Paris, et de Jeanne Dugast. — Ses fils : Pierre, libraire dès 1538, marié 1<sup>o</sup> à Gillette Chevallon, 2<sup>o</sup> à Perrette Bavent ; Jean et Jacques. Ses filles : Barbe, femme d'André Berthelin ; Denyse, femme de Jean Bonhomme, et Marthe, mariée en 1527 à Thomas de Bresme. — L'existence d'un quatrième fils, Robert, n'est pas prouvée.

*Biens.* — Maison de l'Image Saint-Claude et de l'Éléphant, à Paris. Terrains et vignes à Saint-Marcel-lès-Paris, Arcueil et Corbeil. — Maisons à Corbeil et à Rennes.

Le 23 mai 1540, Regnault et sa femme font donation à leur fils Jacques de la moitié de la maison de l'Éléphant et pour 800 livres tournois de matériel d'imprimerie.

François Regnault, paroissien et marguillier de Saint-Benoît-le-Bientourné contribue à l'embellissement de cette église en faisant exécuter un devant d'autel par le peintre Jean Chiffry.

Il loue en 1540, une partie de la maison de l'Éléphant.

Malade, il dicte son testament le 24 novembre 1540. Exécutrice testamentaire : Madeleine Bourset.

La date de sa mort doit être placée entre septembre et décembre 1541.

Jacques Regnault qui secondait son père depuis plusieurs années, lui succède à la même enseigne. — Les volumes édités de 1541 à 1545 ne portent aucun nom

d'imprimeur, mais seulement la marque de François Regnault. — Relations commerciales de Jacques Regnault avec la Normandie.

De 1542 à 1544, partage de la succession du libraire ; Jacques Regnault s'établit à l'image Saint-Claude où avait demeuré jusque là André Berthelin, gendre de Regnault. Madeleine Boursset fait donation de la maison de l'Éléphant à sa fille Denyse Bonhomme, mais garde la librairie. Elle reprend les relations commerciales de son mari avec l'Angleterre, aidée par sa fille Barbe et son gendre André Berthelin. — Mort de Madeleine Boursset vers 1556.

Derniers descendants de François Regnault, propriétaires de l'Éléphant : Madeleine Berthelin, les Bessault, Antoine Houic.

## SECONDE PARTIE

### CHAPITRE PREMIER

#### LES MARQUES DE REGNAULT

Il emploie la marque aux Bergers (n° 369 du recueil de Silvestre), de 1500 à 1513. — A partir de cette date, apparaissent les marques à l'éléphant. — Leur emploi : première marque (n° 43 de Silvestre), pour les volumes in-folio. — La seconde, gravée en deux formats (n°s 42 et 1167) pour les petits ouvrages et les livres d'Heures. — La troisième (n° 944) ne se rencontre que sur un seul volume, en 1534.

Origine de la marque à l'éléphant. Motifs qui ont guidé Regnault dans le choix de cet emblème peu commun à l'époque. La gravure étrange du Triton armé et cuirassé, ne doit pas être considérée, malgré l'opinion de Claudin, comme une marque typographique de François Regnault.

## CHAPITRE II

## LA TYPOGRAPHIE DE REGNAULT

Les documents d'archives et les colophons de plusieurs volumes publiés à partir de 1522, prouvent que Regnault possédait et utilisait un matériel d'imprimerie.

Description du type de caractères employé. Son origine.

Les frontispices adoptés par Regnault : encadrements au portique (Bréviaires et ouvrages de théologie), aux éléphants affrontés : cadre à personnages du Coutumier de 1534. — Titre attribué à Holbein, de la Bible de 1539.

Dans les dernières années, la typographie prend un aspect plus moderne.

## CHAPITRE III

## L'ILLUSTRATION

Regnault a publié un grand nombre d'ouvrages à gravures, mais l'illustration n'est intéressante qu'après 1512.

Attribution aux Le Rouge des illustrations des ouvrages français de 1513 à 1517 : Chroniques de France, Tite-Live, La Toison d'or.

Les gravures des chroniques publiées vers 1523 font partie du matériel de Regnault.

Décoration de ses livres d'heures. *Heures à l'usage de Salisbury* : elles sont ornées de bordures, contiennent un petit nombre de planches d'origine germanique. La signature VB.

*Heures françaises* : Leur illustration est abondante ; les gravures appartiennent à une même série de soixante sujets, en général de style allemand, gravés vers 1520 et 1529.

Description des livrets de dévotion signalés par Claudin.



## CONCLUSION

L'objet de cette étude est de donner à François Regnault, grand éditeur de chroniques françaises et de livres liturgiques, la place qu'il mérite d'occuper dans l'histoire du livre.

## APPENDICES

Liste des volumes imprimés par Regnault.

Épître adressée au lecteur par Regnault en tête des *Questiones quodlibetales*.

Tableau généalogique de la famille Regnault.

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

## PLANCHES

## BIBLIOGRAPHIE DES ÉDITIONS

---

